

**ESPACE DES ARTS**  
Scène nationale Chalon-sur-Saône

**DOSSIER SPECTACLE**

**FESTIVAL  
TRANSDANSES**

**DANSE**  
**25 NOVEMBRE 2022**

# BUGGING

ÉTIENNE ROCHEFORT

VEN 25 NOV À 21H / ⌚ 55 MIN  
ESPACE DES ARTS – GRAND ESPACE

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS  
TÉL : 03 85 42 52 12 – [BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM](mailto:BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM)  
[ESPACE-DES-ARTS.COM](http://ESPACE-DES-ARTS.COM)

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE – DIRECTION NICOLAS ROYER  
CS 60022 – 71102 Chalon-sur-Saône Cedex



© Yves Petit

# BUGGING

Insectes  
Écoute  
Dérèglement  
Tics  
Une danse

Une pièce pour 10 interprètes

Production Cie 1 des Si

Le bugging est une danse résultant d'une énergie commune et vibratoire à toutes les danses urbaines. Elle est le reflet du dérèglement systémique en cours, par le corps. Entre Tics exacerbés et dysfonctionnement corporels, cette danse s'affranchit de toute provenance, elle naît d'elle-même en réponse au monde qui nous entoure.



Comment danser ensemble ?

État des lieux des danses actuelles

Dérèglement systémique en cours

Bugging est une pièce qui met en scène 9 jeunes danseurs.

Ils proviennent tous des danses récentes dites danses urbaines et, pour la plupart, de la scène underground et des battles. Rassembler ces communautés et leur proposer un projet commun, leur proposer de travailler ensemble, de danser ensemble constitue déjà un propos artistique voire une revendication politique. Le faire ensemble.

- Breakdance, popping, hip hop freestyle, house, krump, voguing, twerk -

Toutes ces danses ont deux points en commun :

- Elles s'inscrivent toutes en réaction, en réponse, voire en rébellion face à nos fractures sociales. Discrimination raciale ou sexuelle, racisme, homophobie, inégalités, violences, hypersexualisation ...
- Elles manifestent toutes une énergie commune, une matière corporelle, que nous qualifions de bug (spasme, pop, mouvements contradictoires etc...)

**Ces danses reflètent notre monde, notre monde contemporain, un monde qui bug.**

Cette pièce revient à la danse fondamentale, au corps, à la physicalité et à l'énergie.

## Dramaturgie

- Les danseurs, tous au plateau, se rejoignent vers un mouvement commun, vibratoire, organique et pulsionnel.
- Ils se différencient progressivement les uns des autres par leur technique et leur discipline (hétérogénéité sociale) mais trouvent une issue chorégraphique commune, collective.
- Dans une progression physique et performative l'énergie ne fait que croître et pousse chaque danseur vers l'épure pour ne faire transparaître qu'une seule énergie, vers un nouveau socle commun, plus noir, celui du bug.

**Épilepsie collective, reflet de notre dérèglement systémique en cours.**

Sur certaines représentations, les danseurs seront accompagnés au plateau de Mondkopf, le compositeur de la création. La musique live apportera une dimension supplémentaire et de cela pourra naître une plus grande connivence entre musique et danse.

# En lien avec notre web série

Ce spectacle vient s'inscrire aux côtés d'un projet de **web-série dédiée aux réseaux sociaux**.

Notre intention est de créer un **lien** entre **internet**, les réseaux sociaux, et **les plateaux de théâtre**.

En connectant la création et la web-série nous comptons **ramener le public**, et en partie la jeunesse, **dans les salles de théâtre**.

Pitch de la création au plateau :

« Les 9 danseurs au plateau sont notre futur, danseurs émergents chacun dans leur discipline.

Chaque discipline est le symbole d'une fracture sociale. Ils dansent leur discipline, singulière et individuelle afin de trouver une solution collective. Une danse collective. La progression entière de ce spectacle se fait dans l'acceptation de l'épidémie. Les bugs s'intensifient tout au long du spectacle pour venir dénaturer chaque danse et chaque tentative collective et finir par rassembler tout le monde dans un même moule épileptique et épidémique empêchant toute liberté individuelle »

# Production

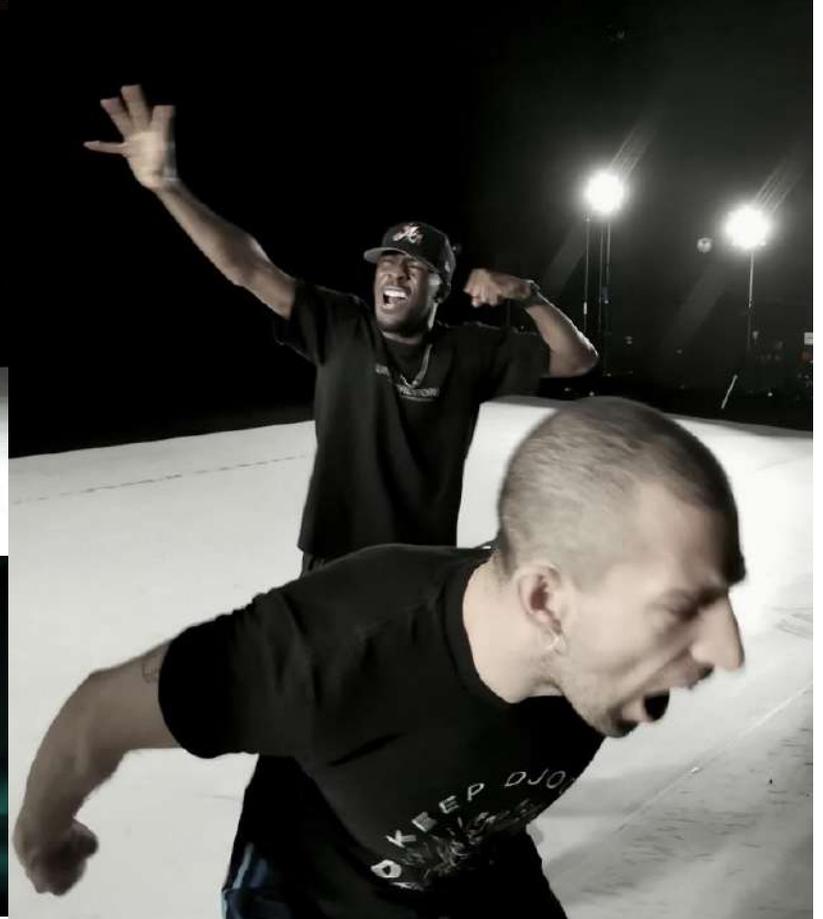
POLE-SUD CDCN de Strasbourg ; CCN Ballet de l'Opéra National du Rhin – CCN de Mulhouse ; VIADANSE – CCN de Bourgogne-Franche-Comté ; MA Scène Nationale – Pays de Montbéliard ; Le Dancing – CDCN de Bourgogne-Franche-Comté ; Espace des Arts – Scène Nationale de Chalon-sur-Saône ; Théâtre de l'Arsenal – Val-de-Reuil ; Les 2 Scènes – Scène Nationale de Besançon

La Compagnie 1 des Si est soutenue par le ministère de la culture DRAC - Bourgogne-Franche-Comté, la ville de Besançon, la région Bourgogne-Franche-Comté et le département du Doubs

Avec le soutien de la Caisse des dépôts et consignations et de l'ADAMI

# Représentations

- Premières au Théâtre National de Chaillot du 12 au 15 avril 2022
- POLE-SUD – CDCN de Strasbourg du 27 au 29 avril 2022
- MA Scène Nationale -Pays de Montbéliard le 8 novembre 2022
- Espace des Arts – Scène Nationale de Chalon sur Saône le 25 novembre 2022
- Les 2 Scènes – Scène Nationale de Besançon les 30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre 2022
- Le Dancing – CDCN de Dijon saison 22-23
- ...



# Etienne Rochefort et la Cie 1 des Si

La compagnie 1 des Si d'Etienne Rochefort, a commencé son épopée avec plusieurs pièces à destination du jeune public. L'écriture se construit avec le spectacle 2#DAMON en 2014, un projet qui met en scène un danseur et son clone, son double. Un personnage qui pourrait évoquer la solitude, l'introspection et les démons qui lui sont liés.

C'est ensuite par la création d'une pièce de groupe WORMHOLE en 2017, que l'écriture d'Etienne Rochefort se précise. Associant au registre contemporain des réminiscences de breakdance et de hip hop, où le geste dansé semble se jouer des règles de la gravité.

En 2018, VESTIGE est une suite de petites formes qui fait dialoguer la danse et la musique.

Puis en 2019 OIKOS LOGOS fouille les relations qu'entretiennent les êtres vivants, entre eux, et avec l'environnement. Toujours avec cet entremêlement de l'allégorie et de la narration, du réel et du fictif qui viennent nourrir la recherche archéologique du corps, de la danse, du mouvement.

Aujourd'hui Etienne Rochefort est Artiste Associé au CDCN de Strasbourg, POLE-SUD, ce qui impulse de nombreux projets et un désir de travailler avec les arts numériques. Cette inspiration lui vient de sa passion pour le cinéma dont il s'inspire pour ses créations sur scène.

Mais aujourd'hui la compagnie prend un nouveau tournant en transposant cette fois-ci son écriture chorégraphique au numérique, comme avec PORTRAITS, en 2021, une création confondant danse et vidéo.

De nombreux projets gravitent autour de BUGGING : un docu-fiction dédié aux réseaux sociaux racontant la création de la pièce sur un ton décalé, de nouvelles petites formes tels des teasers vivants... Mais aussi une série, ou plutôt une comédie musicale en plusieurs épisodes, à regarder sur les réseaux sociaux et toujours dans cet univers du bug imaginé par le chorégraphe.

*« L'indécision n'est pas un vain mot pour moi et de nombreux – Si – ont jalonné une partie de mon existence avant de mûrir un projet pérenne à travers la création de la compagnie 1 Des Si. » Pusillanime à mes débuts, je revendique aujourd'hui mon parcours éclaté, « désinstitutionnalisé » et autodidacte.*

*« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, mais parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles » - Sénèque*

*Le skateboard, le dessin, la magie ou la musique ne restent pas dans ma vie comme des parcours inachevés. Je tire de ces expériences, riches en rencontres, des influences et des compétences qui forgent la singularité de mes recherches aujourd'hui. Le corps est un moyen de communiquer pour moi depuis toujours et la danse est devenue un langage. Le hip hop a nourri les bases de*

*cette danse avant que j'explore un registre contemporain à la recherche d'une danse plus personnelle. J'affectionne ce que j'aime appeler la « danse vidéo ». Ralenti, rembobinage, pause, bug... autant d'effets spéciaux recréés par le mouvement, et renforcé par les états de corps : solidité, fluidité, mécanicité, liquidité...*

*Ces outils constituent l'ossature autour de laquelle je construis la chorégraphie immergée dans un univers plastique et cinématographique où l'ambiance et le ressenti ont toute leur importance. Une question reste en filigrane de chacune de nos créations : qui sommes-nous ? De nos premières recherches à notre dernière pièce, les rencontres jalonnent le parcours de la compagnie et des collaborations naissent. Elles sont devenues indispensables pour certaines et participent maintenant à la philosophie de la compagnie. »*

Etienne Rochefort

## Liens vidéo

EPIDEMIA : [Court-métrage](#)

OIKOS LOGOS : [Teaser](#) et [Captation](#)

VESTIGE : [Extrait](#)

WORMHOLE : [Captation](#) et [Teaser](#)

2#DAMON : [Extrait](#)

# Danseurs



## **Maxime COZIC**

Maxime travaille avec la Cie 1 des Si depuis les débuts. Il tourne aujourd'hui à l'international et développe ses propres projets. Il est reconnu dans le paysage chorégraphique français.

Catégorie : expérimentale

## **Sylvain LEPOIVRE (Sisko)**

Sylvain est un danseur issu des battles, proche du célèbre crew des Criminalz. Il a en outre suivi la formation Révolution à Bordeaux.

Catégorie : Hip hop freestyle





**Marine WRONISZEWSKI  
(Marine Easzy)**

Marine évolue aujourd'hui dans le monde des battles autant que dans la création en compagnie.

Catégorie : expérimentale,  
hip hop freestyle

**Hendrick NTELA (Hendrickx)**

Figure montante du Krump belge, Hendrick est classée dans le top 5 des krumpeuses mondiales. Elle développe aujourd'hui un travail de création.

Catégorie : Krump, danse afro





### **Joël OSAFO BROWN**

Joel est issu des danses hip hop et des battles. Il travaille désormais également en compagnie.

Catégorie : popping, locking

### **Luka AUSTIN (Sniper)**

Luka est un krumpeur français repéré. Il est coaché et épaulé par son mentor Grichka, qui a développé le krump en Europe.

Catégorie : krump



### **Lorraine DAMBERMONT**

Lorraine a rejoint la Cie 1 des Si depuis la création Vestiges. Elle est performeuse et danseuse.

Catégorie : expérimental





### **Yanis KHELIFA**

Yanis a pratiqué le hip hop, qu'il s'agisse des danses debout comme le break dance et a suivi la formation de la Juste Debout School. Il se spécialise dans le voguing et est adopté par cette communauté. Il fait partie de la maison Ninja dont la Mother est la grande Lasseindra Ninja, figure incontournable du voguing français.

Catégorie : voguing

### **Megan DEPREZ**

Megan fait partie du célèbre crew des Pokemon. Elle est reconnue dans le monde du popping et de la house. Elle est invitée régulièrement en guest ou pour être jury dans les grands battles.

Catégorie : Popping, house



# Compositeur

**Mondkopf alias Paul Régimbeau** est décrit par les Inrocks comme le petit génie de la nouvelle scène électro française.

Distribué sur de nombreux labels il joue dans les festivals à l'international. Il en est à son 7<sup>ème</sup> album et de nombreux mixes. Il a également fondé son propre label : In Paradisium

« Depuis toujours, Mondkopf impressionne. En belle apesanteur et tout en douceur, le Pariso-Toulousain Paul Régimbeau avait fait planer quelques âmes avec le précédent et splendide *Galaxy of Nowhere*. Machines perdues entre la ouate et les chardons, science du rêve en bits tordus, ce garçon avait déjà accès à des stratosphères que seuls quelques rares oiseaux pouvaient toucher des ailes : Air, Brian Eno, d'autres encore que l'ornithologie n'avait pas encore classifiés. » - *Les Inrockuptibles*



# Créateur lumière

**Olivier Bauer** évolue depuis maintenant quelques années au contact de la danse, un domaine dans lequel la lumière est particulièrement attendue. Sa collaboration avec le CCN Ballet de Lorraine depuis 2002 lui donne une grande amplitude d'expérimentation. Ce sont ses recherches qui l'ont conduit à s'intéresser naturellement à la diffusion d'image vidéo en addition ou en remplacement de la lumière.

La manière dont il allie lumière et arts numériques dans ses créations signe sa singularité.





ART

## Des temps pour l'art #2

Prendre son temps pour créer, pour construire son parcours d'artiste, pour que les expériences et les rencontres se sédimentent. Laisser reposer, reprendre l'ouvrage. Rencontre avec Etienne Rochefort, danseur et chorégraphe – l'occasion de se poser un peu – autour de son rapport aux temps et au travail.

**Étienne Rochefort, danseur et chorégraphe**  
Artiste associé à Pole-Sud, 2020-2022

Hip hop, skate, magie, cinéma, dessin... Etienne Rochefort a exploré au fil de son parcours des formes et des disciplines multiples, qui toutes viennent nourrir ses spectacles. Une écriture dynamique et singulière, biberonnée aux danses urbaines, avec laquelle il explore aujourd'hui des thèmes plus politiques. Comme avec *Bugging*, sa prochaine création, présentée en avril 2022.



Etienne Rochefort pendant les répétitions de sa nouvelle pièce *Bugging*, présentée en avril prochain



"J'ai créé une gestuelle qui m'appartient et qui évoque mon rapport au temps"

**Qu'est-ce que cela signifie, d'être d'artiste associé ?**

En amont, cela signifie une reconnaissance. J'ai très longtemps ressenti un manque de légitimité, je me demandais si j'avais une vraie place dans tout ça. J'ai un parcours autodidacte et brouillon, très éclectique, où j'ai tout poussé très loin, mais il m'a fallu du temps pour savoir comment réunir ces influences en un projet cohérent, singulier, et qui me ressemble. Quand le téléphone a sonné pour me proposer cette association, validée par le ministère, c'était une manière de me dire que ce que je faisais du sens.

**Qu'est-ce que cela permet ?**

De l'argent ! [Rires] Une visibilité accrue : tous les autres CDCN [centre de développement chorégraphique national, label de Pole-Sud, NDLR] ont été obligés de regarder qui j'étais. Pour moi, c'est aussi l'occasion de mûrir. Je suis encore très jeune dans mon parcours artistique, j'apprends en faisant, sur le terrain. Cela m'offre les conditions pour que mes projets se construisent le mieux possible.



"Je travaille beaucoup en direction des publics, sur le fait qu'ils soient déconnectés des salles de théâtre"

**La sérénité aussi ?**

Non, ce n'est pas le bon mot. L'assise, je dirais. Mais rien n'est acquis.

**Quel est votre rapport au temps dans le travail ?**

C'est mon sujet, en tout cas. Rembobiner, revenir dans le passé, dilater les moments, ralentir, donner une impression hallucinogène, grâce à la mise en scène. J'ai créé une gestuelle qui m'appartient et qui évoque cela. C'était notamment le sujet de *Wormhole*, d'après Kubrick, c'est aussi celui de *Bugging* : le monde qui bugge, qui dérape. Il m'a fallu vraiment beaucoup de temps avant de mûrir un projet identifié, qui m'appartienne, une dizaine d'années de déboires, d'expériences, de rencontres, d'apprentissages, de réflexion pour pouvoir cerner quelque chose. Maintenant le temps devient plus oppressant, alors j'essaie de le détourner.

**Le nom de votre compagnie est 1 des si. Pourquoi revendiquer l'indécision ?**

Je n'y accorde pas énormément d'importance. L'indécision a été mon début de vie, et de tous ces si, il a fallu un réaliser un. J'y trouve mon compte. Je me suis aperçu que tout pouvait participer en termes d'influence et nourrir le travail, tout avait un intérêt, et me permettait d'approfondir la réflexion.

**Est-on plus créatif lorsqu'on a le temps ou lorsqu'on en manque ?**

Perso, et c'est une vraie confiance, je peux vraiment bien marcher quand je suis pressurisé, à l'arrache, et quand il faut faire le truc pour demain. Mais c'est un gros défaut que j'ai appris à nuancer. Maintenant que devient une plus grosse usine, avec plusieurs projets qui marchent en même temps, c'est un peu une bataille. Et puis, il y a toujours une part inconsciente des choses qui se mûrit en amont.

### Les actions de la saison

Artiste associé pour deux saisons, Etienne Rochefort présente à Pole-Sud ses créations et mène aussi une série d'actions envers différents publics. Lui et les danseurs de sa compagnie animent ainsi de nombreux ateliers de pratique artistique avec des étudiants, des élèves d'élémentaire, de collège et de lycée. Ils sont toujours en lien avec des spectacles, notamment avec *Bugging*, la nouvelle création. « En vieillissant, ont commencé à naître des questions plus politiques. Je travaille beaucoup en direction des publics, sur le fait qu'ils soient déconnectés des salles de théâtre, que les publics de ces lieux ne se renouvellent pas. Le projet de *Bugging* est lié à la réflexion sur les réseaux sociaux, c'est d'abord une mini-série dont le spectacle sera le dernier épisode. On y évoque des questions liées à la collapsologie, à un système tellement compliqué qu'on n'arrive pas à le gérer. Et ça parle à tout le monde. »

***Bugging*, du 27 au 29 avril 2022 à Pole-Sud**

Par Sylvia Dubost

Photos Jésus s.Baptista

# MAGAZINE – Février 2022



## ÉTIENNE ROCHEFORT

Autodidacte et zappeur frénétique, Étienne Rochefort a pris son temps pour arriver à la chorégraphie. Né à la fin des années 1970, il a grandi avec l'explosion des danses urbaines, vivant le passage de la rue aux maisons de quartier avant d'arriver aux plateaux de théâtres et autres centres d'art.

Adolescent, il use grip après grip ses planches de skate en stakhanoviste, tout en s'essayant au graffiti. Une carrière pro se dessine mais le jeune homme reste un touche-à-tout qui ne tient pas en place. Il tâte de la magie et du close-up, se plaît à troubler les spectateurs par l'illusion avant d'être rattrapé par la vague hip-hop déferlant sur la France dans les années 1990. La danse "robotique" envahit sa vie. Entre smurf et popping, il apprend sur le tas, répète des heures durant dans sa chambre des décompositions de mouvements tout en contractions des muscles et fluidité. Se forge alors le creuset de ce qui nourrira, deux décennies plus tard, ses spectacles : une grande technicité et un engagement total du corps. Mais la vingtaine tumultueuse et foisonnante, Étienne rêve aussi de musique. DJ écumant les compétitions de scratch, il forme un groupe du côté de Besançon – Milk in Plastic – qui souffle un indie-rock teinté d'électro, quelque part entre Sigur Ros et Gorillaz. L'aventure durera trois albums avant que chacun ne poursuive son propre chemin. Cette découverte de la création pure laissera une marque indélébile, un besoin chevillé au corps qui ne le quittera plus. S'il se consacre dès lors à la chorégraphie, il n'en oublie pas ses amours graphiques et cinématographiques. 2#DAMON, sa première pièce en 2014, plongera ainsi un danseur et son double dans une esthétique manga aux couleurs saturées.

### Tics, tocs et syncopes

Sa prochaine création s'inspire de ses propres névroses, matérialisées par ses tics et ses tocs qu'il ne peut réfréner. Autant de « bugs corporels » qu'il « transforme en mouvements qui syncopent, buggent et se répètent. » *Bugging* traduit la menace d'un monde en décrépitude qui s'effondrerait. Ce délitement se répercute dans les corps de neuf jeunes danseurs aux pratiques affirmées (breakdance, popping, freestyle, house, krump, voguing ou encore twerk). « Nées pour la plupart en réaction à des violences sociétales et des dysfonctionnements, on observe ces dernières années un accroissement du recours aux mouvements saccadés dans toutes ces formes de danse », assure le chorégraphe. Leur épilepsie collective et contagieuse se rejoint dans la collapse, le ralenti, le rembobinage et les mutations infimes d'un même mouvement provoquant un troublant effet de déjà-vu révélant une danse commune. La création s'accompagne de "Préquels" collant aux codes des réseaux sociaux : cinq solos à jouer dans l'espace public pour « donner envie aux jeunes, déconnectés du spectacle vivant, de venir voir la suite en salle. » En complément, il tourne avec son équipe une mini-série de 10 à 15 épisodes, sortes de capsules virales déployant les étapes du vrai-faux montage d'un spectacle de danse, déployée sur Facebook, Instagram et TikTok. Comme des avant-goûts du spectacle à venir, ersatz gorgés d'énergie et de bugs en tout genre.

SORTIE DE RÉSIDENCE  
jeudi 24 février 2022

BUGGING  
mardi 8 novembre 2022

## Bugging

CHAILLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / PÔLE SUD / CHORÉGRAPHIE ÉTIENNE ROCHFORT

Le *Bugging*, un nouveau style de danse ? Étienne Rochefort nous éclaire avec sa nouvelle création. Il la précède d'une web-série à guetter sur les réseaux sociaux, dont le spectacle sur scène constitue l'ultime épisode.

**Quel a été votre parcours avant votre association au CDCN Pôle Sud à Strasbourg, et votre programmation à Chaillot ?**

**Étienne Rochefort :** Mon parcours n'a rien de classique. Je suis un « faux danseur » ! Complètement autodidacte, très éclectique, éclaté, diversifié. Depuis tout petit, j'utilise mon corps pour m'exprimer, même si je ne savais pas que ça pouvait être de la danse. Vers 16-17 ans, je suis tombé dans le mouvement hip hop, j'ai fait des compétitions de scratch, intégré un groupe, sorti un album. Je suis également cinéphile, j'ai fait beaucoup de dessin, du skate-board de façon assidue, de la magie en pratiquant le close-up dans des restaurants. Plus tard, j'ai compris que toutes ces palettes qui me constituaient pouvaient former un projet. Dans mes pièces, ces outils se retrouvent d'une manière ou d'une autre : quelque chose de pictural, de graphique, se déploie, et la magie se retrouve à travers de multiples illusions avec la lumière et l'intégration d'ambiances ou de procédés cinématographiques.

**Pourquoi avoir choisi cette idée de secousse gestuelle comme point de départ ?**

**E. R. :** Je suis moi-même quelqu'un de très névrosé, rempli de tics et de T.O.C. Quand on en prend conscience et qu'on commence à l'écrire, ça peut devenir de la danse. L'écriture est ainsi devenue un mélange de mes propres tics, relié à une réflexion sur notre monde qui pour moi est en train de « bugger ». On arrive en bout de course de tout un système capitaliste qui sature. On le voit notamment dans l'économie ou l'écologie : ça dérape. Le propos devient fictionnel : les corps ne seraient-ils pas en train de nous alerter de quelque chose ? Ce point de départ m'a fait imaginer des corps qui buggent. Les danses urbaines ont fait le lien : le krump, le popping, le freestyle ou même le voguing sont issus de contextes qui reflètent ce bug. Des problèmes sociétaux, de violences, de discriminations ont engendré ces mouvements.



Étienne Rochefort crée *Bugging* à Chaillot et à Strasbourg.

© Gilles Rondot

**« *Bugging* nous alerte sur le péril imminent de nos sociétés. »**

J'ai imaginé les réunir pour en faire une seule substance qui s'appellerait le bugging. On l'invente et on le décrète, comme une sorte de grosse blague, mais elle est violente, exacerbée, et nous alerte sur le péril imminent de nos sociétés.

**Quelle place pour l'espoir ?**

**E. R. :** L'observation est assez noire, mais il y a quand même une note d'espoir que je ne révélerai pas. Dans le fond, l'objectif de cette pièce était de réunir pour la première fois pour moi un plateau de neuf danseurs : réunir des communautés, parfois très fermées, parfois clivantes, pour créer un travail collectif et un partage, constitue un espoir. On montre qu'on peut travailler ensemble, même si on est issus de milieux très différents.

**Propos recueillis par Nathalie Yokel**

**Chaillot-Théâtre National de la Danse, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Les 12, 13 et 15 avril 2022 à 19h30, le 14 à 20h30. Tél. : 01 53 65 31 00.**  
**// Pôle Sud, CDCN, 1 rue de Bourgogne, 67100 Strasbourg. Les 27 et 28 avril 2022 à 20h30, le 29 à 14h30. Tél. : 03 88 40 71 21.**

# La terrasse – 2 mars 2022



# CONTACTS

## ASSOCIATION 1 DES SI

06 43 94 67 19

[contact@1-des-si.com](mailto:contact@1-des-si.com)

La Friche artistique  
10 avenue de Chardonnet,  
25 000 Besançon

N° SIRET | 500 812 532 000 58

Code APE | 9001 Z

Licence d'entrepreneur | 2-1062307

Production | Gilles Rondot | 06 16 99 90 54

[gillesrondot25@gmail.com](mailto:gillesrondot25@gmail.com)

[www.1-des-si.com](http://www.1-des-si.com) | Cie 1 des si / Etienne ROCHEFORT

